

A scenic view of a park featuring a gravel path, a pond, and lush greenery. The text "LES OISEAUX DU PARC" is overlaid in green. The path leads from the foreground, covered in fallen leaves, towards a pond on the right. The pond is bordered by a low, curved hedge. In the background, there are rolling green hills and a dense forest of trees, some with autumn-colored foliage. The scene is captured in bright daylight, with shadows cast by the trees on the path and grass.

LES OISEAUX DU PARC

Cartographie des oiseaux du parc

Conduit par Jean Collette, ornithologue du Groupe Ornithologique Normand, le recensement des oiseaux du parc du Château de Cerisy-la-Salle a permis de recenser une cinquantaine d'espèces, une avifaune particulièrement riche et diversifiée et qui tient à la variété des milieux -bois, prairies, zones humides, haies et bocage, mais aussi bâtiments.

Si les oiseaux passent d'un espace à l'autre, selon les espèces, ils restent cependant attachés à un milieu particulier pour nicher ou pour s'alimenter.

Etabli à partir des travaux de Jean Collette, ce document présente, de manière succincte les oiseaux caractéristiques de chacun des espaces du parc du château.

Autour des bâtiments

Effraie des clochers ou Chouette effraie

Rapace nocturne particulièrement courant, la chouette effraie se caractérise par un masque facial blanc en forme de cœur. De couleur beige, elle possède un ventre et des dessous d'ailes de couleur blanche.

Elle niche dans les bâtiments ou dans les larges cavités des arbres. Son vol est particulièrement silencieux. Elle chasse en vol ou à l'affut et se nourrit de petits mammifères (souris, musaraignes, campagnols,) et parfois de petits passereaux. Sa présence est attestée dans les bâtiments de la ferme -déjections sur les bords de fenêtres et présence de nombreuses pelotes de réjection dans la grange.

L'examen de ces pelotes renseigne sur la richesse des milieux dans lesquels elles chassent , ainsi au Château de Cerisy, ont été découverts des ossements de musaraignes aquatiques et de campagnols amphibies, espèces devenues rares en Normandie.



Martinet noir

Peu d'oiseaux sont aussi aériens que les martinets. Ils ne se posent en fait qu'au moment de la nidification. Les bandes volent très haut et on ne les voit que rarement posés sur un mur ou un toit contrairement aux hirondelles. Leurs longues ailes en faucille et leurs cris aigus et stridents facilitent toutefois leur identification. Ils nichent dans les infractuosités des murs qu'ils garnissent de plumes et se nourrissent d'insectes uniquement capturés en vol.

Très répandus en été, les martinets noirs arrivent tard au printemps et repartent tôt.



Hirondelle rustique

Très populaire en Europe, l'hirondelle rustique (ou de cheminée) est sans doute l'hirondelle qui a le vol le plus souple. De couleur noire, elle possède une calotte bleue foncée, un front et une gorge rouge foncée et un ventre pâle. Evoluant assez bas, elle chasse au dessus des champs et des prés, capturant ainsi des insectes plus gros que les hirondelles volant plus haut qu'elles.

Elle niche dans un nid de boue en forme de coupe, au plafond d'une grange ou d'un hangar.

Un nid peut être observé au plafond de la charreterie, dans les bâtiments de la ferme.

En fin d'été, les rassemblements d'hirondelles, sur les fils aériens, sont le prélude aux départs en migration vers l'Afrique.



Le bocage à buissons

Traquet pâtre

D'identification aisée par son plumage tricolore noir, blanc et roux, le traquet pâtre à la tête couverte d'un capuchon noir incluant l'œil souligné latéralement par de larges bandes blanches. La femelle ressemble au mâle mais en plus terne, son plumage apparaissant comme estompé.

Petit, rondelet, fièrement dressé il aime les espaces ouverts ou semi ouverts et s'observe souvent au sommet d'un buisson où il se tient à l'affût de ses proies.

Presque exclusivement insectivore, il capture toutes sortes d'invertébrés de petite et moyenne taille. La part végétale de son régime est infime, consommant parfois des baies ou de petites graines.

Le nid, de conception sommaire est le plus souvent au sol ou à faible hauteur, au pied d'un buisson dense par exemple.



SCAN ME

Bruant zizi

Le mâle se reconnaît à sa face rayée présentant un bandeau noir sur l'œil entouré de deux bandes jaune vif. Sa calotte est vert foncé striée de sombre, le corps brun roux strié de sombre sur le dessus, jaunâtre sur le dessous. Plus terne, la femelle présente une calotte et un ventre plus striés. Le bruant zizi affectionne les milieux bocagers, les buissons et les haies touffues. Il apprécie les espaces herbeux riches en insectes dont il se nourrit principalement, aussi souffre-t-il de l'intensification de l'agriculture et de l'utilisation des pesticides.

Entremêlement grossier d'herbes sèches, de mousse et de paille tapissés de matériaux plus doux, le nid est généralement situé dans un buisson, à faible hauteur.



SCAN ME

Le bosquet de l'orangerie (la futaie à hêtres)

Sittelle torchepot

La sittelle passe une bonne partie de son temps à escalader les troncs et grosses branches bien qu'elle puisse être observée au sol, occupée à rechercher noix et graines en sautillant avec aisance. Experte des déplacements verticaux -ascendants ou non- ou horizontaux, à l'endroit comme à l'envers elle se perche de façon acrobatique. Cette extrême mobilité est due au fait qu'elle ne peut compter que sur la force de ses doigts et ongles acérés, alors que les pics et grimpeaux doivent s'appuyer sur leur queue rigide.

De couleur grise, elles possèdent un ventre beige pâle et un large trait noir sur l'œil.

Elles nichent le plus souvent dans les anciennes loges de pics qu'elles garnissent d'écorce et de feuilles et dont elles tapissent l'orifice de boue.

Se nourrissent de graines, baies, noix et noisettes souvent coincés dans l'écorce.



Pic noir

C'est de loin, le plus grand des pics européens, mais pas le plus facile à observer. Il loge le plus souvent dans de vieilles forêts de hêtres ou de pins, et peut à l'occasion se rapprocher des parcs proches de villes, notamment en hiver. On le repère d'ordinaire à ses cris bruyants ou à son tambourinage sonore évoquant une rafale de mitraille. Doté d'un plumage noir brillant, il porte une calotte rouge vif, plus importante chez le mâle que chez la femelle. Sa queue lui sert d'appui contre les troncs.

Il niche dans une grande loge de format ovale, dans de gros arbres.

Son alimentation est essentiellement constituée d'insectes et de larves trouvés dans le bois.



Le jardin potager et le vieux verger

Chardonneret élégant

Ce petit passereau d'une taille similaire à celle du moineau est aisément reconnaissable grâce à ses couleurs chatoyantes. Chez l'adulte, la face est rouge sang et on observe une large zone jaune citron sur l'aile, très visible en vol. Sa tête est noire et son corps fauve avec toutefois un ventre plus pâle.

On le trouve au niveau des lisières, des clairières, des jardins et des parcs arborés. Son nid, le plus souvent dans des arbres ou arbustes élevés, est particulièrement soigné, fait d'herbes et de radicelles. Son alimentation est constituée de graines de plantes herbacées -chardons, asters-parfois d'aulnes ou de bouleaux.



Gobemouche gris

Petit passereau au plumage passe partout. Brun gris uniforme sur le corps, ses ailes sont toutefois plus sombres et sa calotte striée. Le gobe mouche ne revient d'Afrique que tard au printemps, pas avant le mois de mai, recherchant à la fois des milieux de « lisières » offrant à la fois un espace dégagé pour la chasse et un endroit pour nicher : clairières, vergers, parcs et jardins. Son nid est une coupe d'herbe, garni de mousse et de plumes.

Essentiellement insectivore, les gobemouches chassent en vol, non pas en volant sans cesse comme les hirondelles, mais à partir d'un perchoir où il reviennent rapidement.



L'étang

Poule d'eau

Oiseau de taille moyenne, robuste et trapue, la poule d'eau, plus liée aux berges marécageuses qu'à l'eau libre est peu exigeante quant au milieu qu'elle occupe. Elle se déplace avec aisance, marchant sur les plantes d'eau ou nageant à la recherche de nourriture. Son plumage est noir ou gris foncé, avec une raie latérale blanche. Son bec pointu rouge vif à l'extrémité jaune citron est surmonté d'une plaque frontale rouge. Ses pattes, verdâtres sont légèrement palmées favorisant ses déplacements dans différents milieux.

Bien que sa morphologie soit essentiellement adaptée à la marche ou à la nage, elle est toutefois capable de voler sur de courtes distances.

Son nid est une coupe de feuilles et de tiges, dans les roseaux ou un arbuste, souvent juste au dessus de l'eau.

Omnivore la poule d'eau se nourrit d'herbes, de plantes aquatiques, mais aussi de mollusques, vers, têtards ou petits poissons.



Canard colvert

C'est le plus commun des canards dits « de surface » c'est-à-dire des canards qui n'ont pas la capacité de plonger du fait de leur morphologie. Le dimorphisme sexuel est très important, le colvert male se reconnaît à sa tête et à son cou d'un vert brillant, qui contraste avec le brun de sa poitrine. Le dos est brun clair bordé par des scapulaires grises et brunes. La femelle, au plumage essentiellement brun tacheté, possède malgré tout, comme le mâle un miroir bleu irisé sur l'aile.

Son nid, garni de duvet se situe le plus souvent au sol.

Omnivore, il se nourrit de petits invertébrés aquatiques, de graines, de racines et peut aussi brouter.



Chevalier cul blanc

Oiseau particulièrement farouche et prompt à l'envol le chevalier cul blanc est souvent observé seul ou en petit nombre. Cet échassier vit dans des milieux humides (marais, tourbières, vasières) mais peut lors de sa migration faire des haltes dans des zones cultivées ou des côtes.

Son dos est de couleur brun gris foncé moucheté de blanc, il porte une calotte sombre et un long bec grisâtre, un ventre blanc et de longues pattes verdâtres.

Son alimentation est essentiellement composée d'invertébrés, vers, mollusques, crustacés, larves aquatiques.

La migration, depuis son aire de nidification, s'effectue en plusieurs temps. Les femelles partent les premières, suivies des mâles et enfin des juvéniles.

Cas unique parmi les limicoles, la nidification s'effectue dans les arbres sans toutefois construire de nid mais en investissant le nid abandonné d'une autre espèce.



Le bois de pente

Merle noir

Oiseau parmi les plus populaires, le merle noir est un exemple de dimorphisme sexuel. Le mâle adulte possède en effet un plumage noir profond et mat, alors que la femelle est à dominante brune avec un dessous plus ou moins tacheté faisant penser à celui de la grive. Espèce forestière, le merle peut toutefois occuper une grande diversité de milieux allant des forêts denses au cœur des villes. Très confiante en ville, l'espèce est cependant plus farouche à la campagne.

Il a un régime mixte, s'alimentant au sol de vers, d'insectes et d'invertébrés mais aussi dans les buissons de baies et de fruits. Caché à faible hauteur dans un arbuste ou un buisson, le nid est une coupe de brindilles et de boue garnie d'herbes plus fines.



SCAN ME

Grive musicienne

A peine plus petite, la grive musicienne rappelle fortement, par son plumage, la femelle du merle noir : dessus brun olive ou brun foncé, ailes foncées, dessous pâle ponctué de tâches brun noir, dessous des ailes beige orangé. Occupant une grande diversité d'habitats boisés elle apprécie également les espaces agricoles pourvu qu'ils disposent de haies. Dans les milieux où elle est en contact avec l'homme, elle devient assez confiante et s'observe facilement, ailleurs elle devient plus farouche.

Sautille et court au sol, s'arrête pour repérer et tirer des vers, des limaces, des escargots. Elle se nourrit également de baies, fruits et déchets près des maisons.

Situé dans un arbuste ou une haie, son nid est une coupe d'herbe garnie de boue lissée.



SCAN ME

Rouge gorge familier

L'identification du rouge gorge familier est aisée, même si les juvéniles n'ont pas tout de suite un plastron orange et son chant reconnaissable. Oiseau forestier, il peut aussi accompagner le jardinier occuper à bêcher et profiter ainsi des proies mises à jour dans le terre retournée. Se nourrissant au sol en sautillant et voletant il apprécie vers et insectes ais aussi graines et baies.

Son nid, le plus souvent de brindilles et d'herbes sèches est toujours bien caché dans une anfractuosités d'arbre, dans un talus couvert de lierre.



SCAN ME

Le vallon du Rabec

Bergeronnette des ruisseaux

La bergeronnette des ruisseaux est liée à l'eau libre, notamment courante. Elle est d'ailleurs un excellent marqueur de la qualité des eaux qu'elle fréquente.

Elle présente un dimorphisme sexuel, mais le mâle se reconnaît aisément à sa bavette noire bordée de larges moustaches blanches. La tête, le manteau, le dos sont gris et le bas ventre jaune. Elle est dotée d'une très longue queue noire à bords blancs. C'est au bord de l'eau, même peu profonde qu'elle recherche habituellement sa nourriture -insectes ou petits invertébrés- en trotinant ou en voletant. Le nid, le plus souvent caché à vue, est fait de brins d'herbes, de petites racines la coupe est tapissée de fibres végétales.



Tarin des aulnes

Arboricole déclaré, comme son nom l'indique, le Tarin des aulnes visite ces arbres, notamment en hiver dont il apprécie les graines, petites mais nombreuses et facilement accessibles. Le mâle adulte se reconnaît au jaune qui est partout sur son plumage mais pas de façon uniforme. Ce jaune est particulièrement vif sur les côtés de la tête, le croupion et la queue, les parties inférieures sont diversement striées de noirâtre. Il forme souvent des bandes remuantes accompagnées de cris incessants et lorsqu'ils se nourrissent dans les arbres, ils font preuve des mêmes talents acrobatiques que les mésanges.

Leur nid, fait de tiges et de ramilles garni de duvet végétal et de poils est placé haut dans les arbres.

